

WALTHÈRE LIBERT

(1863)

LIBERT, *Walthère-Hubert-Gérard*, né à Liège le 24 septembre 1828, décédé à Liège le 5 août 1883.

Sorti en 1849 de l'École des Mines et des Arts et Manufactures, porteur du diplôme d'ingénieur mécanicien avec la plus grande distinction, il fit ses débuts dans la carrière d'ingénieur à la S^{te} de St-Léonard Outils.

Les qualités dont il avait donné des preuves tant au cours de ses études que pendant son bref séjour aux ateliers de cette Société, lui valurent d'être appelé, fin 1851, aux fonctions d'ingénieur dans les ateliers annexés à l'École des Mines et des Arts et Manufactures de l'Université de Liège. Dès 1853 il fut chargé d'organiser et de donner le cours de Construction des machines aux élèves de la section des mécaniciens comme matière faisant partie de l'enseignement pratique des ateliers dont il avait la direction. Ce n'est qu'en 1863, lors de la réorganisation des études dans la section des mécaniciens, que le cours de Construction des machines fut introduit dans les programmes comme cours obligatoire pour les élèves de la section des mécaniciens, distinct du cours de Mécanique appliquée. Les travaux d'atelier devinrent à partir de ce moment le complément indispensable du cours oral de Construction des machines et se combinèrent avec les travaux graphiques relatifs à la préparation des projets : c'est de cette époque que date la suppression de l'atelier annexé à l'École des Mines et le remplacement des travaux d'ateliers par des visites et des travaux effectués sous la direction du professeur dans un atelier privé, en l'occurrence l'atelier que fonda le professeur lui-même sous le titre S^{te} Walthère Libert et C^o.

Libert ne se révéla pas seulement homme de savoir-faire éminent, capable de donner une impulsion remarquable aux ateliers dirigés par lui, il s'attacha en tant que professeur à mettre au point un cours de Construction des machines particulièrement complet et bien ordonné et à publier plusieurs études dans la Revue Universelle des Mines sur les distributeurs de machines à vapeur, les machines d'extraction, etc.

Lorsque la mort vint le surprendre en 1883, en pleine activité, sa réputation de professeur ne le cédait en rien à celle des établissements qui por-

taient son nom et qui pouvaient compter à leur actif de nombreuses installations de force motrice (machines à laminoirs, machines d'extraction, machines d'épuisement) réalisées tant en Belgique qu'à l'étranger avec un plein succès.

CHARLES HANOCQ.

LIBER MEMORIALIS

L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

DE 1867 A 1935

NOTICES BIOGRAPHIQUES

PUBLIÉES PAR LES SOINS DE

LÉON HALKIN

Professeur à la Faculté de Philosophie et Lettres

AVEC UNE INTRODUCTION PAR

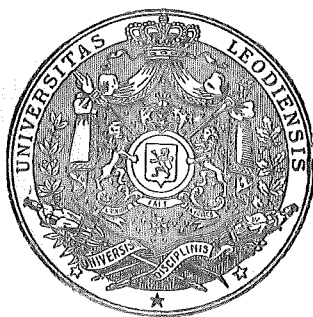
PAUL HARSIN

Professeur à la Faculté de Philosophie et Lettres

TOME II

Faculté des Sciences

Écoles Spéciales - Faculté Technique



LIÈGE

RECTORAT DE L'UNIVERSITÉ

1936